

Department of  
External  
Affairs



Ministère des  
Affaires  
extérieures

88/14

À VÉRIFIER AU MOMENT DE L'ALLOCATION

## "LA SITUATION EN ÉTHIOPIE"

Notes pour une allocution de  
l'honorable Monique Landry,  
ministre des Relations extérieures,  
à la Chambre des communes  
à son retour d'Éthiopie

OTTAWA

Le 23 février 1988

Minister for  
External  
Relations

Ministre des  
Relations  
extérieures

M. LE PRÉSIDENT,

JE RENTRE TOUT JUSTE D'ÉTHIOPIE ET JE SUIS HEUREUSE DE POUVOIR RENDRE COMPTE À MES COLLÈGUES DÉPUTÉS, AUSSI RAPIDEMENT, DE CE QUI SE PASSE DANS CE PAYS ET DU RÔLE QU'Y JOUE LE CANADA. J'AIMERAIS PLUS PRÉCISÉMENT VOUS FAIRE PART DE MES CONCLUSIONS ET DE MES IMPRESSIONS, AUSSI. À CHACUN DE MES VOYAGES EN AFRIQUE, JE ME SENS TOUJOURS PRIVILÉGIÉE DE REPRÉSENTER LE GOUVERNEMENT ET LA POPULATION DU CANADA. JE SUIS TRÈS FIÈRE DE CE QUE NOUS FAISONS EN AFRIQUE. J'AI PU CONSTATER AVEC SOULAGEMENT QUE L'ESPOIR EST PERMIS EN ÉTHIOPIE, COMME EN TÉMOIGNENT NOTRE ÉTROITE COOPÉRATION AVEC LES GENS DE CE PAYS... LA PARTICIPATION ACTIVE DES POPULATIONS LOCALES AU COMBAT POUR LE DÉVELOPPEMENT... ET LES PROGRÈS ENCOURAGEANTS DANS LA LUTTE CONTRE LA FAMINE.

MON SÉJOUR M'A PERMIS DE RENCONTRER UN GRAND NOMBRE DE NOS PARTENAIRES, DONT DES REPRÉSENTANTS DES ONG CANADIENNES (COMME L'ENTRAIDE UNIVERSITAIRE MONDIAL DU CANADA, CANADIAN PHYSICIANS FOR AID AND RELIEF, LA SUDAN INTERIOR MISSION ET L'UNIVERSITÉ MCGILL)... AINSI QUE DES RESPONSABLES ÉTHIOPiens ET DES HAUTS FONCTIONNAIRES DES INSTITUTIONS DES NATIONS UNIES, NOTAMMENT M. MICHAEL PRIESTLEY, LE REPRÉSENTANT SPÉCIAL DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DES NATIONS UNIES ET LE REPRÉSENTANT PERMANENT DU PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT.

JE ME SUIS AUSSI RENDUE DANS LE NORD DU PAYS, À MEKELE, OU J'AI VU COMMENT FONCTIONNE LE PONT AÉRIEN, PUIS JE SUIS ALLÉE ASSISTER À UNE DISTRIBUTION DE VIVRES À WUKRO, UN VILLAGE VOISIN.

CE QUI M'A SURTOUT FRAPPÉE DANS LE NORD, C'EST LE BRUN À PERTE DE VUE -- LE RELIEF ACCIDENTÉ, LES ROUTES EN MAUVAIS ÉTAT, LES TERRES SANS VÉGÉTATION, LE SOL DESSÉCHÉ... TOUT EST BRUN, ET INCROYABLEMENT DESSÉCHÉ. CUITE PAR LE SOLEIL, LA TERRE N'EST PLUS QUE POUSSIÈRE, SÈCHE ET STÉRILE.

MAIS J'AI AUSSI PU VOIR À QUEL POINT LE PONT AÉRIEN FONCTIONNE BIEN GRACE AUX AVIONS HERCULES BELGES, AUX ANTONOV RUSSES, AUX PETITS APPAREILS ET AUX HÉLICOPTÈRES, DONT LE VA-ET-VIENT EST TRÈS BIEN COORDONNÉ. J'AI ASSISTÉ AUX OPÉRATIONS DE DÉCHARGEMENT À MEKELE, ET L'EXPÉRIENCE M'A PARTICULIÈREMENT MARQUÉE. CERTAINS JOURS, UNE VINGTAINÉ DE GROS APPAREILS Y ATTERRISSENT, POUVANT TRANSPORTER CHACUN JUSQU'À VINGT TONNES DE VIVRES -- SURTOUT DES CÉRÉALES CANADIENNES. J'AI VU DE MES PROPRES YEUX AVEC QUELLE ÉNERGIE LES ÉQUIPES DE DIX-HUIT ÉTHIOPiens SE PRÉCIPITENT, DÈS QU'UN AVION ATTERRIT, POUR TRANSPORTER À LA MAIN CES VINGT TONNES DE VIVRES VERS DES CAMIONS, EN DOUZE MINUTES À PEINE. QUICONQUE A ÉTÉ TÉMOIN DE LEUR LABEUR ACHARNÉ ACCOMPLI AVEC EFFICACITÉ, DANS DES CONDITIONS PARTICULIÈREMENT ÉPROUVANTES, N'OSERA PLUS S'AVENTURER À DIRE QUE CES GENS N'ESSAIENT MÊME PAS DE S'AIDER EUX-MÊMES.

À WUKRO, J'AI ASSISTÉ À UNE DISTRIBUTION DE VIVRES BIEN ORGANISÉE QUI FONCTIONNAIT PARFAITEMENT. LES VOLONTAIRES D'ORGANISATIONS NON GOUVERNEMENTALES -- NOTAMMENT DES MEMBRES BELGES DE MÉDECINS SANS FRONTIÈRES -- ET LES EMPLOYÉS DE LA COMMISSION ÉTHIOPienne DE SECOURS ET D'AIDE AU REDRESSEMENT TRAVAILLAIENT CÔTE À CÔTE.

DANS CHAQUE VILLAGE, LES NOMS DES BÉNÉFICIAIRES ÉTAIENT INSCRITS DANS UN REGISTRE... ET COCHÉS AU FUR ET À MESURE QU'ÉTAIENT DISTRIBUÉS LES RATIONS DE TRENTE KILOS PAR MEMBRE DE CHAQUE FAMILLE, ASSEZ POUR TENIR PENDANT DEUX MOIS. CETTE FOIS-CI, CONTRAIREMENT À CE QUI S'EST PASSÉ EN 1984-1985, LES GENS RETOURNENT DANS LEUR VILLAGE AVEC LA NOURRITURE -- PARCOURANT PARFOIS À PIED DE 50 À 60 KILOMÈTRES -- AU LIEU DE S'ENTASSER DANS D'IMMENSES CAMPS PRÈS DES CENTRES DE DISTRIBUTION.

IL Y A TROIS ANS, LORSQUE LA FAMINE A FRAPPÉ, NOUS AVONS VU DES IMAGES DE DÉSESPOIR ET DES SCÈNES DE SOUFFRANCE HUMAINE QUI NOUS ONT HANTÉS : DES HOMMES ET DES FEMMES FAMILIQUES ET - COMBLE DE L'HORREUR - DES ENFANTS MOURANT DEVANT LA CAMÉRA. CETTE FOIS-CI, IL Y AURA CERTAINEMENT ENCORE DES VICTIMES, MAIS LES GENS SEMBLENT EN BIEN MEILLEURE SANTÉ. ILS DONNENT GÉNÉRALEMENT L'IMPRESSION D'ÊTRE EN ASSEZ BONNE FORME PHYSIQUE ET D'AVOIR BON MORAL. J'AI ÉTÉ ENCOURAGÉE DE CONSTATER QUE LES BÉBÉS SONT PESÉS RÉGULIÈREMENT, AFIN DE DÉTECTER LES SYMPTÔMES DE MALNUTRITION.

J'AI PU CONSTATER QUE L'AIDE ALIMENTAIRE NE SERT PAS SEULEMENT À SECOURIR LES VICTIMES DE LA FAMINE. ON L'UTILISE AUSSI POUR LE DÉVELOPPEMENT À PLUS LONG TERME. EN L'OCCURRENCE, NOUS AVONS VISITÉ UN PROJET DE TRAVAIL RÉMUNÉRÉ EN VIVRES, ÉGALEMENT À WUKRO. TROIS MILLE PERSONNES TRAVAILLENT AVEC DES OUTILS RUDIMENTAIRES À CONSTRUIRE DES DIGUES DE TERRE D'ENVIRON SIX MÈTRES DE HAUT SUR DEUX À TROIS CENTES MÈTRES DE LONG.

CES BARRAGES PERMETTRONT DE TRANSFORMER DES DÉPRESSIONS DU TERRAIN EN RÉSERVOIRS POUR RETENIR L'EAU DE RUISSELLEMENT LORSQUE LES PLUIES COMMENCERONT. LE TRAVAIL DE CES GENS EST PAYÉ AVEC DES VIVRES QUI PERMETTENT À TROIS MILLE FAMILLES DE SURVIVRE TOUT EN CRÉANT UN RÉSEAU ÉLÉMENTAIRE D'IRRIGATION POUR PLUS DE SOIXANTE-DIX HECTARES DE TERRES.

DE PASSAGE DANS LE SUD DU PAYS, À WANDA GENET PUIS À AWASSA, J'AI VISITÉ UN PROJET D'AMÉNAGEMENT HYDRAULIQUE PARRAINÉ PAR LE CANADA. JE PEUX VOUS DIRE QUE J'AI VU BEAUCOUP DE CHOSSES QUI M'ONT RÉCONFORTÉE...ET REDONNÉ ESPOIR. J'AI VU QUE LA COOPÉRATION EST EXCELLENTE ENTRE LES CANADIENS ET LES ÉTHIOPiens... QUE LES POPULATIONS LOCALES PARTICIPENT RÉELLEMENT AUX PROJETS... ET QUE LES REPRÉSENTANTS DES ONG (PARTICULIÈREMENT CEUX DE HOPE INTERNATIONAL DE VANCOUVER) FONT DU TRÈS BON TRAVAIL. IL EST VRAI QUE J'EN AVAIS VU DES EXEMPLES DANS LE NORD AUSSI...MAIS C'ÉTAIT DANS UN MILIEU OÙ LA NATURE HOSTILE ET LE CONFLIT CIVIL RENDAIENT TOUT PROGRÈS PRATIQUEMENT IMPOSSIBLE.

AU SUD, CES MÊMES FACTEURS, DANS UN MILIEU MOINS HOSTILE, PRODUISAIENT DES PROGRÈS VRAIMENT VISIBLES. J'AI ÉTÉ TRÈS IMPRESSIONNÉE PAR LE DEGRÉ D'ORGANISATION DES ÉTHIOPiens ET PAR LEUR DÉTERMINATION. ILS SE PRÉOCCUPENT DE TOUTE ÉVIDENCE DE L'AVENIR. LA CRÉATION D'UN INSTITUT DE FORMATION EN HYDROLOGIE EN EST UN EXEMPLE.

CE QUI M'A LE PLUS FRAPPÉE LORS DE MON PÉRIPLÉ DANS LE SUD, C'EST LE CONTRASTE PHYSIQUE AVEC LE NORD. DU BRUN ON EST PASSÉ AU VERT. DE NOUVEAU, NOUS AVONS VU DES TERRES FERTILES. ET NOUS NOUS SOMMES RENDU COMPTE QUE CONTRAIREMENT AU NORD, BRUN ET DESSÉCHÉ, CERTAINES RÉGIONS DE L'ÉTHIOPIE ONT UN BON POTENTIEL AGRICOLE ET HYDRAULIQUE.

JE SUIS HEUREUSE D'AVOIR EU L'OCCASION DE VOIR DE MES PROPRES YEUX CERTAINES RÉALITÉS D'UNE SITUATION TRÈS DIFFICILE ET SOUVENT TRAGIQUE. J'AI APPRIS PLUSIEURS CHOSSES IMPORTANTES : CERTAINES SONT PRÉOCCUPANTES, D'AUTRES SONT AUTANT DE RAISONS D'ESPÉRER ET MÊME, DANS UNE CERTAINNE MESURE, DE SE RÉJOUIR.

PREMIÈREMENT, DANS L'ENSEMBLE LES CONDITIONS SONT BIEN MEILLEURES QU'EN 1984-1985. UNE BONNE ORGANISATION DE BASE A ÉTÉ MISE EN PLACE POUR FAIRE FACE À LA SITUATION. EN GÉNÉRAL, ELLE FONCTIONNE BIEN SAUF À CERTAINS ENDROITS, COMME À KOREM, OÙ ELLE NE DONNE PAS D'AUSSI BONS RÉSULTATS.

IL ARRIVE ASSEZ DE VIVRES EN ÉTHIOPIE POUR ÉVITER LA FAMINE. TOUTEFOIS, LE TRANSPORT À L'INTÉRIEUR DU PAYS EST UNE TOUT AUTRE AFFAIRE. DE FAIT C'EST UN VÉRITABLE PROBLÈME. LES ROUTES, LORSQU'ELLES EXISTENT, SONT MAUVAISES ET CERTAINES SONT DEVENUES MAINTENANT DANGEREUSES AU POINT D'ÊTRE IMPRATICABLES. ON MANQUE DE CAMIONS, UN GRAND NOMBRE AYANT ÉTÉ DÉTRUITS. IL Y A PÉNURIE DE CARBURANT, ET À L'HEURE ACTUELLE ON NE DISPOSE D'AUCUN DÉPÔT DE CARBURANT POUR LE PONT AÉRIEN. LES AVIONS DOIVENT FAIRE UN DÉTOUR PAR ADDIS-ABEBA POUR FAIRE LE PLFIN, CE QUI REND LE PONT AÉRIEN À LA FOIS MOINS EFFICACE ET PLUS CÔTEUX ... ET POURTANT C'EST LE SEUL MOYEN DE CONJURER LE FLÉAU.

UNE FOIS DE PLUS, J'AI PU CONSTATER L'INDISPENSABLE TRAVAIL DES ONG, ET L'EXCELLENTE COOPÉRATION QUI EXISTE AUSSI BIEN AVEC LES ORGANISATIONS INTERNATIONALES QU'ENTRE CELLES-CI. J'AI VU, ENCORE UNE FOIS, À QUEL POINT LE MONDE ENTIER COMPTE SUR LE COMITÉ INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE QUI JOUE UN RÔLE CRUCIAL DANS CETTE SITUATION PARTICULIÈREMENT COMPLEXE.

JE ME SUIS RENDU COMPTE, DE VISU, QUE CERTAINES RÉGIONS N'ARRIVENT PAS À NOURRIR LEUR POPULATION... ALORS QUE D'AUTRES SONT FERTILES ET PRODUCTIVES. LE BIEN-FONDÉ DU PROGRAMME ÉTHIOPIEN DE RÉINSTALLATION, QUELLES QU'EN SOIENT LES RAISONS POLITIQUES, SAUTAIT LITTÉRALMENT AUX YEUX : POUSSIÈRE BRUNE DANS LE NORD, VERDURE DANS LE SUD.

J'ÉTAIS, ET JE RESTE, TRÈS PRÉOCCUPÉ PAR LES RUMEURS PERSISTANTES VOULANT QUE L'ON AIT FAIT USAGE DE LA FORCE DEPUIS LA REPRISSE DU PROGRAMME DE RÉINSTALLATION - ET MÊME QUE L'ON AIT TIRÉ SUR DES GENS QUI REFUSAIENT DE PARTIR. DES OBSERVATEURS INDÉPENDANTS ONT ESSAYÉ DE VÉRIFIER SUR PLACE LA VÉRACITÉ DE CES RUMEURS, MAIS JUSQU'ICI ON N'A PU RECUEILLIR AUCUNE PREUVE INFIRMANT OU CONFIRMANT CES BRUITS INQUIÉTANTS.

J'AI SAISI TOUTES LES OCCASIONS QUI M'ONT ÉTÉ DONNÉES POUR FAIRE CONNAÎTRE, DE FAÇON CLAIRE ET NETTE, LA POSITION DU CANADA, ET CELLE DE LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE. LES RESPONSABLES ÉTHIOPiens M'ONT ASSURÉE QUE LA POLITIQUE OFFICIELLE DE LEUR GOUVERNEMENT, AVEC LA RELANCE DU PROGRAMME, EST DE NE RÉINSTALLER QUE CEUX QUI LE VEULENT BIEN.

EN TANT QUE TÉMOIN OCULAIRE, JE PEUX VOUS ASSURER, M. LE PRÉSIDENT, QUE LE CANADA JOUE UN RÔLE DANS CETTE LUTTE POUR PRÉVENIR LA CATASTROPHE EN ÉTHIOPIE. JE PEUX VOUS DIRE QUE LES CANADIENS, AUX CÔTÉS DE GENS DE NOMBREUX PAYS, FONT UN TRAVAIL MERVEILLEUX DANS LES CONDITIONS LES PLUS DURES. ET JE ME DOIS D'AJOUTER QUE LA POURSUITE DE NOTRE AIDE ET DE NOTRE SOUTIEN EST UNE QUESTION DE VIE OU DE MORT POUR DES MILLIONS DE PERSONNES DONT L'AVENIR DÉPEND D'UN ÉQUILIBRE AUSSI PRÉCAIRE QUE FRAGILE.

NOUS AVONS BEAUCOUP FAIT EN 1984-1985... ET NOUS FERONS ENCORE PLUS CETTE FOIS-CI... ET LE GOUVERNEMENT DU CANADA SERA TOUJOURS PRÊT À AIDER LES VICTIMES DE CATASTROPHES, QUELLES SOIENT NATURELLES OU PROVOQUÉES PAR L'HOMME. L'AVENIR, EN DÉFINITIVE, NE TIENT QU'À UN FIL.

CE TROP BREF EXPOSÉ NE VOUS DONNE QU'UN APERÇU DES PENSÉES ET DES SENTIMENTS QUE M'A INSPIRÉS LA SITUATION ÉPROUVANTE DES ÉTHIOPiens ET L'ARDEUR AVEC LAQUELLE ILS LUTTENT POUR SURVIVRE ET BÂTIR LEUR AVENIR.

EN TERMINANT, M. LE PRÉSIDENT, J'AIMERAI SIMPLEMENT MENTIONNER QU'EN QUITTANT L'ÉTHIOPIE JE ME SUIS RENDUE À BAMAKO, POUR ASSISTER AUX CINQUIÈMES CONSULTATIONS BILATÉRALES ENTRE LE CANADA ET LE MALI. J'AI PU ME RENDRE À L'EMPLACEMENT DE L'UN DES NOMBREUX EXCELLENTS PROJETS COMMUNAUTAIRES EN COURS DE RÉALISATION DANS CE PAYS, ET AVOIR D'UTILES DISCUSSIONS SUR LES GRAVES PROBLÈMES QUE CONNAISSENT LE MALI ET LES AUTRES PAYS DU SAHEL. J'AI PROFITÉ DE MA PRÉSENCE EN SOL AFRICAÏN POUR ASSURER LA POPULATION DU MALI ET DU CONTINENT TOUT ENTIER DE LA SYMPATHIE ET DU SOUTIEN INDÉFECTIBLE DU GOUVERNEMENT, DU PARLEMENT ET DE LA POPULATION DU CANADA.